

Chantal Plamondon et Jay Sinha

Vivre sans plastique

Des outils écologiques à notre portée



préface de Nathalie Gontard
illustrations de Elodie Duhameau

écosociété

**Chantal Plamondon
et Jay Sinha**

Vivre sans plastique

Des outils écologiques à notre portée

**Chantal Plamondon
et Jay Sinha**

Vivre sans plastique

Des outils écologiques à notre portée

Traduit de l'anglais (Canada) par Marianne Champagne

Préface de Nathalie Gontard

écosociété

COORDINATION ÉDITORIALE : David Murray
ILLUSTRATIONS COUVERTURE ET INTÉRIEUR : © Elodie Duhambeau, 2019
MAQUETTE ET GRAPHISME : Louise-Andrée Lauzière

L'édition originale de ce livre a été publiée en 2017 par Page Street Publishing Co. (Salem, Massachusetts) sous le titre *Life Without Plastic : The Practical Step-by-Step Guide to Avoiding Plastic to Keep Your Family and the Planet Healthy*.

© Chantal Plamondon et Jay Sinha, 2017
© Les Éditions Écosociété, 2019, pour l'édition française

ISBN 978-2-89719-536-6
Dépôt légal : 4^e trimestre 2019
Ce livre est disponible en format numérique.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada

TITRE : Vivre sans plastique : des outils écologiques à notre portée / Chantal Plamondon et Jay Sinha.

AUTRES TITRES : Life without plastic. Français

NOMS : Plamondon, Chantal, auteur. | Sinha, Jay, auteur.

COLLECTIONS : Guides pratiques (Montréal, Québec)

DESCRIPTION : Mention de collection: Guides pratiques | Traduction de : Life without plastic.

IDENTIFIANTS : Canadiana 20190032049 | ISBN 9782897195366 (couverture souple)

VEGETTES-MATIÈRE : RVM: Déchets—Réduction. | RVM: Matières plastiques—Déchets. | RVM: Style de vie durable. | RVM: Environnement—Protection—Participation des citoyens.

CLASSIFICATION : LCC TD793.9 P5314 2019 | CDD 363.72/88—dc23

Les Éditions Écosociété reconnaissent l'appui financier du gouvernement du Canada et remercient la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) et le Conseil des arts du Canada de leur soutien.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Canada

SODEC
Québec



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada

*À Jyoti, qui a guidé nos premiers pas
dans ce parcours et qui illumine
notre chemin tous les jours.*



Table des matières

PRÉFACE À L'ÉDITION FRANÇAISE – Nathalie Gontard	8
PRÉFACE À L'ÉDITION ANGLAISE – Beth Terry	10
INTRODUCTION	13
CHAPITRE 1 – CERNER LE PROBLÈME	
Notre campagne pour une vie sans plastique	17
CHAPITRE 2 – LE GUIDE PARETO POUR UNE VIE SANS PLASTIQUE	
Guide de démarrage rapide et ultra simple	27
CHAPITRE 3 – CONNAÎTRE LES PLASTIQUE ET LEURS SUBSTITUTS	
Nos cerveaux plastiques : origines et composition du plastique	33
CHAPITRE 4 – ASSAINIR SON CHEZ-SOI	
Éliminer le plastique de son espace de vie	93
CHAPITRE 5 – VIVRE SANS PLASTIQUE	
En déplacement	161
CHAPITRE 6 – PROMOUVOIR UN MODE DE VIE SANS PLASTIQUE	
auprès de sa famille, ses amis et ses collègues	181
CONCLUSION – POUR UNE VIE CIRCULAIRE SANS PLASTIQUE	199
REMERCIEMENTS	205
RESSOURCES	209
INDEX	225
LES AUTEUR.E.S	235

Préface à l'édition française

LE PLASTIQUE, ON EN PARLE BEAUCOUP, à juste titre mais souvent à tort et à travers.

Tout le monde, ou presque, s'affole devant les images terribles montrant du plastique qui s'amoncelle partout sur Terre, qui met en péril la faune et qui menace de s'incruster jusque dans les moindres recoins du globe et de persister dans les sols et les océans pour encore très longtemps. Car le plastique persiste et signe déjà. S'il lui faut plusieurs centaines d'années pour disparaître de notre champ de vision, il ne nous quitte pas pour autant ! Il continue son petit bonhomme de chemin sous la forme de fragments invisibles à l'œil nu, que l'on retrouve d'ores et déjà un peu partout, pour peu qu'on les cherche bien, y compris dans notre propre corps.

Les initiatives ne manquent pas aujourd'hui pour tenter de se débarrasser de ces déchets encombrants. Et si l'impressionnante multiplication de bonnes intentions n'est pas à remettre en question, l'efficacité des actions miracles me laisse dubitative, car elles ne relèvent jamais d'une réflexion sur un terme suffisamment long pour prévenir le vrai danger du plastique dont les générations à venir hériteront.

C'est bien de nettoyer les plages, mais les déchets ramassés, on en fait quoi ? C'est bien de recycler la bouteille en chaussure, mais une fois la chaussure portée, on en fait quoi ? C'est bien de créer du bitume contenant du plastique broyé, mais quand le pneu l'utilisera en arrachant de petites particules, ces dernières iront où ? C'est bien de brandir le chiffon rouge de l'usage unique, mais les

verres en plastique épaissis, qui basculent ainsi dans la catégorie des réutilisables, on en fait quoi une fois qu'ils sont imbibés de sirop de menthe ?

Depuis 30 ans, je scrute le plastique à la recherche de solutions pour contrer la pollution qu'il engendre inexorablement. Je ne me suis jamais découragée mais j'en connais bien les limites. Alors, en attendant de trouver LA solution miracle qui se fait tant désirer, il est temps de penser à fermer le robinet pour stopper l'inondation.

Et c'est exactement ce que cet ouvrage nous propose : agir en tant que citoyen-consommateur puisque le pouvoir politique ne sait que ménager la chèvre et le chou en continuant à jouer au jeu « d'une pierre deux coups » qui consiste à faire croire que nous pouvons réduire la pollution plastique, mais sans réformer profondément le secteur de la plasturgie et les intérêts économiques qu'il porte.

Vivre sans plastique, ça prend du temps, c'est difficile – tant les plastiques sont désormais partout autour de nous dans les produits que nous utilisons quotidiennement. Réduire notre consommation, que dis-je, notre addiction, c'est un chemin porteur d'espoir que nous devons emprunter collectivement et courageusement, même s'il est long et sinueux, semé d'embûches. Cet ouvrage vous guidera pour comprendre la vraie nature du plastique et l'urgence qu'il y a à en diminuer notre consommation. Il vous aidera à comprendre le sens de vos efforts, vous motivera. Ne tardez pas, lisez-le et apprenez comment vous pouvez vous passer du plastique. Vous ne pourrez que vous féliciter des

progrès que vous aurez accomplis, aussi petits soient-ils. L'avenir du monde commence juste là, entre vos mains et entre ces pages.

Nathalie Gontard
Directrice de recherche
à l'INRA de Montpellier



Préface à l'édition anglaise

IL Y A DIX ANS, J'AI LU UN ARTICLE sur la pollution plastique des océans – un problème dont je n'avais jamais entendu parler – et j'ai vu l'image-choc qui allait changer ma vie. La photo montrait la carcasse décomposée d'un bébé albatros mort de faim, le ventre rempli de résidus plastiques que sa mère lui avait donnés à manger en prenant pour de la nourriture des briquets, des brosses à dents et des bouchons qui flottaient sur l'océan. Mon cœur s'est serré quand j'ai compris que mes choix personnels pouvaient nuire à des créatures vivant à des milliers de kilomètres de moi et, le jour même, je me suis fixé comme mission d'essayer de vivre sans plastique. J'ai créé un blogue dans lequel j'ai consigné mes progrès dans l'élimination de ce plastique dont on se sert au quotidien : les produits jetables et à usage unique tels les bouteilles, les sacs, les tasses, les pailles, les emballages alimentaires, les flacons de shampoing, les tubes de baume à lèvres et de dentifrice et, oui, les brosses à dents, mais aussi les produits en plastique durables comme les contenants pour la nourriture et les bacs à glaçons : je ne voulais plus que ces objets entrent en contact avec ce que j'allais mettre dans ma bouche.

Ça n'a pas été facile de trouver un substitut au Tupperware. Tous les récipients en acier inoxydable que j'ai essayés convenaient à un usage à court terme au réfrigérateur, mais parce qu'ils n'étaient ni hermétiques ni étanches, je ne pouvais pas m'en servir pour conserver les aliments longtemps au congélateur ou pour transporter ma soupe du midi sans craindre de salir mon sac à dos. Un an plus tard, j'ai finalement découvert Life Without Plastic

(LWP), une boutique en ligne proposant une gamme bien pensée de contenants en acier inoxydable hermétiques et étanches qui pourraient régler mon problème. J'ai contacté les propriétaires par courriel afin qu'ils m'envoient un échantillon à évaluer, et c'est ainsi que j'ai rencontré Jay Sinha et Chantal Plamondon, les auteurs de ce livre, qui sont aujourd'hui de chers amis.

Bien sûr, toute relation a ses hauts et ses bas, et la nôtre a connu quelques petits hoquets au démarrage. Lorsque enfin j'ai reçu mon contenant LWP flambant neuf, j'ai découvert avec consternation en ouvrant la boîte qu'il était enveloppé d'un sachet de plastique fin. J'ai remercié Jay et Chantal pour l'envoi, tout en mentionnant que j'aurais préféré recevoir un produit sans emballage plastique. À dire vrai, je ne pensais pas que mon message aurait beaucoup d'effet, et j'ai été agréablement surprise de recevoir une réponse de leur part : ils étaient d'accord pour dire que l'emballage plastique n'était pas fantastique, et ils allaient chercher une façon de s'en passer. C'est exactement ce qu'ils ont fait. LWP est l'une des rares entreprises à but lucratif ayant pour finalité première de lutter contre la pollution plastique, et Jay et Chantal sont parmi les entrepreneurs les plus éthiques que j'ai rencontrés au cours de ma campagne pour un quotidien sans plastique.

En 2012, dans mon livre *Plastic-Free*, j'ai dressé le portrait de ces héros d'une vie sans plastique et, aujourd'hui, c'est avec joie que je présente leur ouvrage, dernier venu dans un corpus qui ne cesse de grandir sur la pollution plastique et les mesures que chacun peut prendre pour limiter la présence

du plastique dans sa vie. Contrairement à ce que l'on peut trouver dans d'autres guides pratiques, Jay et Chantal abordent le sujet du point de vue des entrepreneurs qu'ils sont, informés de certains aspects de la chaîne d'approvisionnement que la plupart d'entre nous ignorons en tant que simples consommateurs. Ils nous fournissent en outre les données les plus récentes sur le problème et décrivent en détail les différents types de plastique ainsi que leur toxicité, sans oublier les pour et les contre des divers substituts disponibles. J'espère que vous aurez plaisir à lire ce livre et surtout que vous en ferez bon usage. Nous pouvons tous contribuer à contrer la pollution plastique!

Beth Terry

*conceptrice du site web MyPlasticfreeLife.com
et auteure de Plastic-Free : How I Kicked
the Plastic Habit and How You Can Too
(New York, Skyhorse, 2012)*





INTRODUCTION

« J'AI UNE IDÉE ! » s'est exclamée Chantal.

Chez Jay, ces mots ont toujours suscité l'enthousiasme et l'émerveillement, comme parfois l'appréhension. Chantal a souvent des idées qui lui arrivent dans un éclair de créativité, pures et brutes, libres de toute considération pratique, prêtes à être mises en œuvre au moyen d'un plan que nous élaborerons ensemble. Évidemment, le défi consiste à choisir les idées qui valent vraiment d'être développées – puisque ni notre énergie vitale ni nos ressources ne sont sans limites –, et à cibler le domaine où nous pouvons, plus qu'ailleurs, faire bouger les choses tout en cultivant nos valeurs au quotidien. Mais parfois, nous ne pensons même pas à tout ça. Nous fonçons et c'est tout.

Cette idée-ci allait faire son chemin.

« Qu'est-ce que tu dirais d'une boutique en ligne spécialisée dans les substituts au plastique ? » a lancé Chantal.

Nous étions sur la route après avoir quitté notre appartement d'Ottawa, au troisième étage d'un immeuble des années 1930, pour prendre part à une réunion de famille chez le père de Chantal qui habite à Sainte-Thérèse, dans la banlieue nord de Montréal. Notre fils de deux ans dormait à poings fermés dans son siège-auto bien douillet. Pour nous, les sorties en voiture, comme les marches en forêt ou sur la plage, ont toujours été un terreau fertile pour générer des idées et les approfondir.

Cette idée de boutique en ligne nous a électrisés, nous qui cherchions à créer une entreprise qui nous permette de réduire notre impact écologique sur la planète, en accord avec notre mode de vie et nos

valeurs. Et l'éradication du plastique figurait en tête de liste de nos priorités. Nos compétences et nos intérêts s'y prêtaient : Chantal se passionnait pour l'entrepreneuriat éthique et avait toujours voulu monter sa propre société ; Jay avait une formation scientifique en biochimie et en écotoxicologie. Si on ajoutait à cela notre amour commun de la nature et notre penchant pour de saines habitudes de vie, le champ des possibles était vaste. L'idée a germé et s'est vite imposée.

Puis nous en sommes arrivés à l'étape la plus amusante de toutes...

« Comment va-t-on l'appeler ? »

Quand on prononce le mot *plastique*, quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit ?

Un mince sac d'épicerie froissé, peut-être, ou une bouteille d'eau jetable transparente avec son bouchon blanc ? Un jouet ? Des LEGO, un camion Tonka ou encore une poupée ?

Il se peut que vous pensiez à une carte de crédit. C'est si facile de nos jours de payer avec ce petit rectangle de plastique ! Même les espèces sont en plastique aujourd'hui, dans certains pays. Au Canada, par exemple, les billets de banque ne sont plus faits de papier mais de plastique polypropylène orienté bi-axialement (BOPP), et on peut voir à travers.

Ou bien, si vous vous intéressez déjà au problème du plastique, il se peut que le mot vous évoque ce sac coincé dans un arbre, cette bouteille ou ce canard en caoutchouc qui descend un cours d'eau pas loin de chez vous. Vous avez peut-être eu la vision d'une immense dalle de plastique flottant quelque part dans le Pacifique Nord – laquelle est



d'ailleurs, pour faire un gros plan sur cette vision inquiétante, plutôt un épais brouet sale et envahissant qu'une île géante bien solide. Il se peut sinon que vous ayez vu un oiseau de mer autopsié dont l'estomac était gavé de plastique en fragments colorés, coupants et mortels – de ce plastique dont nous nous servons tous les jours, parfois pour quelques minutes seulement, avant de le jeter ou de le mettre au recyclage.

Gardez cette image en tête.

Maintenant, pensez à cette suite de mots : *vivre sans plastique*.

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ?

Probablement le mot *impossible*, n'est-ce pas ?

Est-il possible de vivre sans plastique ?

Non, vous avez parfaitement raison : à l'heure actuelle, ce n'est pas possible. Pas sur cette précieuse planète. À moins peut-être que vous fassiez partie d'une communauté autochtone qui mène une existence de pure subsistance en Amazonie, ou que vous viviez en autarcie au fin fond des bois en cultivant et en puisant dans la nature votre propre nourriture... Mais même là, le plastique finira par vous trouver.

Le plastique est omniprésent dans le monde d'aujourd'hui, y compris à l'échelle microscopique. Il est dans l'air, il est dans la terre, il est dans l'eau. C'est la réalité, telle que la décrivent des recherches scientifiques toujours plus nombreuses sur notre empreinte plastique mondiale.

Sans parler des minuscules particules de plastique qui nous entourent et que nous ne pouvons même pas voir, il est tout simplement infaisable pour la plupart d'entre nous de vivre *sans le moindre plastique* à l'époque actuelle, dans cet environnement urbain moderne que nous habitons majoritairement. Il est très difficile d'éviter le plastique. Les claviers sur lesquels il faut taper pour écrire ces mots sont en plastique, tout comme nos téléphones et nos tablettes. Le plastique moulé pèse lourd dans la fabrication des autos. La plupart des maisons sont couvertes de plastique, du sol aux luminaires du plafond en passant par les murs. Et puis il y a

l'emballage plastique, sur tout et partout, qui enveloppe le moindre produit imaginable ou presque, la pomme, l'œuf, le bain moussant, le rouge à lèvres, la petite voiture-jouet et la cartouche d'imprimante.

Nous sommes cernés de tous bords par cet épineux problème qu'est devenu le plastique, cette matière si polyvalente et pratique. Pourtant, il existe bien des moyens de l'éviter dans la vie de tous les jours, peu importe où vous vivez et ce que vous faites. Il suffit d'un peu d'attention et d'initiative. Nous appelons cela l'action éclairée.

Vivre sans plastique : voilà l'objectif. Nous n'atteindrons jamais ce but ultime de notre vivant – le plastique dure bien trop longtemps pour que nous lui survivions –, et ce n'est pas là l'important. C'est l'effort qui compte. Ce dont notre monde a désespérément besoin maintenant, c'est que le plus grand nombre possible d'êtres humains s'efforcent au maximum d'éviter le plastique toxique et polluant. La cause vaut qu'on y travaille, pour la simple et bonne raison que le plastique peut être toxique pour tous les êtres vivants et qu'il est en train de polluer à un rythme effréné jusqu'aux plus infimes recoins de notre planète.



Une vision omniprésente : bouteille d'eau jetable flottant sur l'océan.





CHAPITRE 1

CERNER LE PROBLÈME

Notre campagne pour une vie sans plastique

NOUS RECONNAISSONS QUE NOMBRE de plastiques possèdent des caractéristiques formidables : ils sont durables, légers, flexibles, résistants à l'humidité, aux variations thermiques et aux agents chimiques, et sont en outre relativement bon marché. Nous reconnaissons aussi l'utilité des plastiques durables dans certains contextes, à l'hôpital par exemple, ou dans la fabrication des ordinateurs et des téléphones, dans le matériel de sécurité ou l'équipement industriel. Même si nous espérons une révolution dans la conception des produits qui permettrait le remplacement de tous les plastiques par des matériaux plus sains et moins polluants, nous nous intéressons dans ce livre aux plastiques les plus nocifs dont il est facile de se passer dans la vie de tous les jours.

Depuis une dizaine d'années, nous travaillons fort dans l'objectif de vivre sans plastique et nous aidons des personnes du monde entier dans leurs propres efforts en ce sens. Par conséquent, nous avons deux ou trois choses à dire sur la question ; nous espérons qu'elles vous aideront également dans votre cheminement.

Mais voici d'abord un bref récapitulatif de notre parcours, en commençant par les trois mots qui nous sont venus durant ce trajet en auto, *Life Without Plastic* (Vivre sans plastique), et qui ont changé notre vie.

Devenir experts et défenseurs de la vie sans plastique n'avait jamais fait partie de nos plans. C'était simplement une suite logique de notre quête d'un mode de vie sain et moins polluant. Mais quelques éléments déclencheurs ont changé la donne en cours de route...

Tout a commencé en 2002 lorsque nous sommes « tombés enceintes » – Chantal en particulier. Dans les lectures qu'elle s'est mise à faire en tant que future mère, elle est tombée sur un article décrivant l'effet potentiellement négatif sur les êtres vivants de la contamination chimique attribuable aux produits plastiques. Les enfants, expliquait-on, sont parmi les plus à risque de subir les effets nocifs d'une exposition à ces substances chimiques – en particulier les bébés et les nourrissons, dont le petit organisme est encore aux premiers stades de son développement. Leurs mères aussi sont très vulnérables, avec ces flux d'hormones qui circulent dans leur corps fertile et source de vie. Ce fut un choc pour nous, et nous avons pris peur.

Sur bien des points, nous avions déjà développé une conscience écologique et pris l'habitude de recycler, de composter, de manger bio, de consommer beaucoup de granola et de faire des câlins aux arbres (ces deux derniers penchants étant plus typiquement ceux de Jay). Pourtant, nous n'avions jamais considéré les problèmes inhérents au plastique. Nous lavions et réutilisions sans fin les bouteilles d'eau jetables en nous trouvant super écoresponsables : en effet, nos bouteilles n'allaient pas directement au recyclage ou au rebut pour finir à la décharge après une seule et unique utilisation. Nous ignorions qu'avec chaque usage et chaque lavage, leur plastique instable et bon marché se désagrègeait un peu plus, ce qui augmentait le risque que des produits chimiques et de microscopiques fragments de plastique s'infiltrèrent dans nos boissons. Il y a une raison pour laquelle ces bouteilles sont à usage unique !



Dans l'année qui a précédé la naissance de notre fils, nous avons commencé à avoir d'étranges symptômes physiques qui semblaient venir de nulle part : nez qui coule, irritations cutanées, yeux qui piquent, fatigue chronique, douleurs aux articulations. Chantal étant enceinte, il n'y avait rien de surprenant à ce qu'elle éprouve de la fatigue et de drôles de sensations physiques inconnues jusqu'alors. Mais c'était plus que cela, et nous étions deux à présenter les symptômes.

Alors que Chantal était enceinte de huit mois, des inspecteurs ont découvert de la moisissure noire dans notre sous-sol humide, et ils se sont dit certains que les spores libérées montaient dans notre appartement par les conduits de ventilation. Ces spores de moisissure étaient la cause probable de nos symptômes. Les inspecteurs nous ont conseillé de déménager le jour même, avant tout pour la sécurité de Chantal et du bébé qu'elle portait.

Cette expérience nous a encore plus sensibilisés, intellectuellement et physiquement, aux substances toxiques qui nous entourent au quotidien.

Heureusement, lorsque notre fils est né, par un petit matin glacial de janvier, c'était un merveilleux bébé en bonne santé de trois kilos débordant de vie et de joie, et apparemment inconscient des événements difficiles qui avaient précédé sa naissance.

Il s'appelle Jyoti, ce qui veut dire « rayonnement », « rayon de lumière » ou « éclat » en sanskrit et en bengali. On peut dire qu'il porte bien son nom. À bien des égards, c'est lui qui a éclairé notre chemin vers une vie sans plastique. Après sa naissance, Chantal l'a allaité. Il nous fallait parfois faire des réserves de son lait ; pourtant, nous ne pouvions supporter l'idée de stocker ce nectar de vie riche en anticorps dans des bouteilles en plastique qu'il faudrait faire bouillir pour les stériliser. Nous étions alors déjà très sensibilisés aux émanations de substances chimiques issues de contenants en plastique pour aliments, d'autant plus lorsqu'ils sont exposés à des températures élevées comme pour les faire bouillir. C'est ainsi que Chantal s'est mise à rechercher activement des biberons en verre.

Si l'on remonte 30 ou 40 ans en arrière, les biberons en verre étaient la norme. Ce n'était plus vraiment le cas en 2003. Les biberons en plastique semblaient être la seule option. Chantal a finalement trouvé un fournisseur en Ohio, Evenflo, qui en fabriquait encore. Elle a contacté l'entreprise pour s'en procurer. Pas de problème, lui a-t-on répondu, mais la commande minimale était de 1 000 biberons ! La société ne faisait que de la vente en gros. Nous avons réussi à trouver des biberons en verre d'occasion pour satisfaire nos besoins immédiats, mais cette expérience a semé une graine fertile dans nos esprits.

Nous avons aussi décidé de remplacer nos bouteilles d'eau en plastique. En 2005, c'était plus facile à dire qu'à faire. Nos recherches sur Internet ont débouché sur une piste prometteuse avec la compagnie californienne Klean Kanteen. Chantal a commandé deux bouteilles que nous avons adorées aussitôt essayées. Une autre graine.

Chantal a toujours voulu monter sa propre entreprise. Cette problématique du plastique semblait la voie toute tracée pour réaliser ce rêve. Nous avons passé deux ans à laisser aller notre imagination sur la façon dont nous pourrions aider à réduire les quantités massives de plastique qui sont consommées chaque seconde de chaque jour dans le monde entier. Nous voulions nous attaquer aux effets délétères des substances toxiques qui émanent du plastique sur les êtres humains et les animaux, ainsi qu'à la catastrophe environnementale que causent les déchets plastiques toujours plus abondants. À la lumière de nos propres recherches souvent infructueuses pour trouver des produits d'usage courant faits de matériaux non plastiques, nous nous sommes bien vite rendu compte que pour véritablement aider les gens à réduire leur recours et leur exposition au plastique, nous allions devoir les orienter vers des substituts. Nous savions aussi par nos recherches qu'il existait encore peu de solutions de remplacement aux produits plastiques de grande consommation sur le marché, notamment pour ce qui était des contenants pour aliments et boissons.

Faites circuler nos livres.
Discutez-en avec d'autres personnes.
Si vous avez des commentaires,
faites les nous parvenir; nous les
communiquerons avec plaisir aux
auteur.e.s et à notre comité éditorial.

écosociété

ÉDITIONS ÉCOSOCIÉTÉ
C.P. 32 052, comptoir Saint-André
Montréal (Québec) H2L 4Y5
ecosociete@ecosociete.org
www.ecosociete.org

DIFFUSION ET DISTRIBUTION
Au Canada : Diffusion Dimedia
En Europe : Harmonia Mundi Livre